



# Les zones humides : une protection naturelle contre les catastrophes

**En 35 ans à peine, la fréquence des catastrophes à l'échelle planétaire a plus que doublé, sous l'influence des risques liés au climat – et à la météorologie – comme les inondations, les cyclones tropicaux et les sécheresses. ONU-Eau estime que 90% de tous les risques naturels sont liés à l'eau. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prédit que les phénomènes météorologiques extrêmes se feront de plus en plus fréquents.**

Le prix à payer en vies humaines est tragique : 1,35 million de personnes sont mortes suite à des catastrophes entre 1996 et 2015. Quatre-vingt-dix pour cent des décès affectent les pays à revenu faible et moyen. Sur le plan matériel, les dommages causés par des catastrophes liées au climat se sont élevés à 3300 milliards de dollars entre 1980 et 2014.

## Catastrophe ou risque ?

**Nous pensons que les inondations, les sécheresses, les tsunamis, les cyclones/ouragans, les séismes et autres phénomènes extrêmes sont des catastrophes. En réalité, ce sont des risques naturels. Une catastrophe est une perturbation grave causée à une communauté ou à un pays et qui se solde par des pertes humaines, matérielles, économiques ou environnementales.**



## Les zones humides peuvent atténuer les dommages causés par les catastrophes

Définies comme des espaces recouverts d'eau, soit temporairement, soit en permanence, les zones humides sont notre ligne de défense naturelle contre les catastrophes naturelles.

Les zones humides du littoral sont un tampon protecteur naturel. Par exemple, en 2012, lors du passage de l'ouragan Sandy, elles ont permis d'éviter plus de 625 millions de dollars de dommages. Dans l'arrière-pays, les zones humides agissent comme des éponges naturelles, absorbant et stockant les eaux de pluie excédentaires et limitant les crues. En saison sèche, elles libèrent l'eau stockée, retardant le déclenchement de sécheresses et réduisant les pénuries d'eau.

À condition d'être bien gérées, les zones humides peuvent renforcer la résilience des communautés et les aider à se préparer aux catastrophes, à y résister et à rebondir pour être plus fortes qu'avant :

### 1. Se préparer/prévenir

Pour atténuer les impacts à l'avance, nous pouvons créer des zones humides protégées dans des zones sensibles aux inondations et aux tempêtes afin de renforcer les défenses de la nature. La Réserve de biosphère du delta du Saloum, au Sénégal, est une région d'estuaires, de lacs et de marais. Elle maîtrise les crues et assure toute l'année un accès à l'eau douce pour les humains,

les animaux et les plantes. L'UICN collabore avec les communautés locales pour restaurer des zones humides dégradées et encourager des pratiques de pêche et d'agriculture durables.

### 2. Résister

Lorsqu'un phénomène climatique extrême se produit, des zones humides en bonne santé peuvent absorber une partie du choc, atténuant les dommages pour les communautés locales. À Hikkaduwa, Sri Lanka, où les récifs coralliens du large sont protégés dans un parc marin, le tsunami de 2004 n'a fait de dégâts que jusqu'à 50 m à l'intérieur des terres. Dans le voisinage, à Peraliya, où l'exploitation du corail a dégradé les récifs, les dommages se sont propagés jusqu'à 1,5 km à l'intérieur.

### 3. Rebondir

Les zones humides peuvent aider à accélérer le rétablissement après une catastrophe, en agissant comme des filtres naturels de l'eau et en restaurant les matières nutritives. Après le cyclone de 1999 qui a touché l'Orissa, dans l'est de l'Inde, les rizières qui étaient protégées par des mangroves ont commencé à produire beaucoup plus vite que les cultures qui n'étaient pas protégées.

Le maintien des zones humides en bonne santé et la restauration de celles qui sont dégradées permettent à une communauté de mieux faire face à une future catastrophe.

